

RAMONA HÖNL

Une femme reverdit l'entreprise

Chez TRUMPF, la durabilité a un nom : Susanne Hartlieb. Elle dirige depuis août 2018 le domaine Sustainability. Mais une entreprise dont la consommation d'énergie est équivalente à celle d'une petite ville peut-elle réduire de plus de moitié les émissions de CO2 ? Nous vous proposons une visite du site de Ditzingen, où cette réduction aura lieu au cours des prochaines années.

Susanne Hartlieb parcourt à grands pas le dernier étage du parking de TRUMPF. « Ici, les employé(e)s disposent de 86 points de recharge. Ils reviennent en tout à une puissance de près de 1 000 kilowatts. En comparaison : c'est la puissance nécessaire pour faire fonctionner 10 000 téléviseurs. Notre but est que les employés puissent charger en tout confort leur voiture pendant le temps de travail » déclare Susanne Hartlieb. En 2019, TRUMPF a ouvert le parking couvert de métal incurvé. À cette époque, le « Ebene 8/9 » a été présenté dans la presse comme la plus grande station-service électrique du sud de l'Allemagne.

Mais ce n'est pas tout : « Nos collègues du service extérieur, des ventes et du service sont en train de tester comment la taille du coffre, l'autonomie et la recharge des voitures électriques s'adaptent au mieux à leurs activités. Dans notre parc de véhicules, les émissions de CO_2 doivent en effet diminuer de 50 % d'ici 2030 par rapport à l'exercice 2018/2019 » explique Madame Hartlieb. Ceci est aussi une étape importante pour la neutralité climatique que TRUMPF a atteinte depuis 2020, au niveau du bilan du moins.

Objectif : aucune émission de CO2

Répartis sur les sept prochaines années, TRUMPF investit 80 millions d'euros dans la protection du climat. L'entreprise de haute technologie veut éviter autant que possible les émissions et ne plus les compenser, comme c'est le cas dans l'industrie, par des certificats reconnus au niveau international. Mais dans quelle mesure est-il réaliste qu'une entreprise comptant environ 17 000 employés réduise de plus de moitié les émissions de CO_2 résultant de sa propre consommation d'énergie ? L'initiative « Science Based Targets », de renommée internationale, qui réunit l'ONU, le WWF et des entreprises, a authentifié ces objectifs de réduction. « Ils sont ambitieux, cela ne fait aucun doute. TRUMPF doit mettre les bouchées doubles. Nos objectifs de réduction de la consommation d'énergie de nos produits sont particulièrement ambitieux. Il est tout aussi difficile de se débarrasser du bagage de CO_2 des matériaux que nous utilisons » explique Madame Hartlieb. Cependant : partout dans

l'entreprise, des équipes de projet auraient déjà développé des idées et établi des feuilles de route contraignantes. « Le projet de développement durable est un projet de grande envergure qui nécessite de nombreux participants et où chacun peut apporter sa contribution » ajoute Madame Hartlieb. La volonté de travailler sur des thèmes de durabilité n'a jamais été aussi grande.



Mme Sustainability : la volonté de travailler sur des thèmes de durabilité n'a jamais été aussi grande. « Nous devons agir maintenant » déclare Susanne Hartlieb. « Le temps est limité. »



Blueprint : En combinant correctement les applications de chaleur et de froid, la consommation d'énergie diminue.

Plan directeur de consommation d'énergie

Changement de décor dans l'aire de production 4. Susanne Hartlieb traverse trois halls de production flambant neufs ainsi que des bureaux, des entrepôts et des espaces techniques. Sur une surface totale de 45 000 mètres carrés, soit plus de six terrains de football, le secteur d'activité du laser devrait bientôt produire de manière écologique. « Nous mettons en œuvre des projets de cette envergure dès le départ avec des plans directeurs énergétiques. Ils illustrent par exemple la manière dont les flux de chaleur et de froid peuvent être mis en réseau de manière optimale. Le refroidissement des processus de production, la gestion intelligente des bâtiments, le monitoring énergétique : tout vise à économiser l'énergie » explique Susanne Hartlieb, descendant un escalier.

Au fond de la cave, deux étages plus bas que le niveau de la rue, elle ouvre une porte. Conduites, tuyaux, générateurs : cette pièce est en quelque sorte le cœur de la nouvelle aile, bourrée de techniques de chauffage, de ventilation et de climatisation. « Cet endroit pourrait servir de modèle pour tous les autres sites. Nous utilisons par exemple une machine frigorifique centrale et chauffons l'installation de nettoyage des composants laser avec sa chaleur résiduelle. » Des mesures comme celles-ci réduisent chez TRUMPF la consommation d'énergie pour les applications de chauffage et de refroidissement d'environ 70 %. Économies : environ 4 500 tonnes de dioxyde de carbone par an et, bien sûr, beaucoup d'argent.

> **D'ici 2030, l'humanité dispose d'une fenêtre d'opportunité limitée. Nous devons agir maintenant.**
>
> Susanne Hartlieb, directrice Durabilité, Groupe TRUMPF

Plus de croissance, moins d'émissions

Une bonne moitié de la consommation d'énergie de TRUMPF sera éliminée de son siège à Ditzingen. D'ici 2030, une grande quantité d'énergie devra être économisée chaque année par rapport à l'exercice 2018/2019. Il s'agit de mesures permettant de réduire la consommation d'électricité de 1,5 % et la consommation de gaz naturel et de fioul de 3 %. « Sur tous nos sites, nous investissons dans l'amélioration énergétique des bâtiments, des installations et des processus » explique Susanne Hartlieb. Cela vaut la peine. Il y a cinq ans, les sites de TRUMPF émettaient encore un peu plus de 50 000 tonnes de dioxyde de carbone par an ; en 2030, ce chiffre devrait être réduit de moitié.

Du courant provenant de tous les toits de l'usine

Depuis des années, TRUMPF développe donc sa propre production d'énergie à partir de sources renouvelables. Susanne Hartlieb pointe le doigt vers le haut : « Bien entendu, des panneaux photovoltaïques sont installés sur les toits des halls de production récemment construits à Ditzingen. Rien qu'ici, sur le site de production 4, nous parlons de 9 500 mètres carrés de panneaux solaires, soit l'équivalent de presque 1,5 terrain de football. L'installation fournit 1,15 gigawatt-heure d'électricité par an. À titre de comparaison, cela permettrait à plus de 280 foyers de quatre personnes de subvenir à leurs besoins pendant un an » explique Madame Hartlieb. D'ici 2027, toutes les surfaces de toitures appropriées sur les bâtiments appartenant à l'entreprise devront être équipées d'installations solaires. Il s'agit d'un pic de 15 à 18 mégawatts, ce qui correspond à environ dix pour cent de la consommation. Le reste provient à 100 % de sources renouvelables. TRUMPF achète déjà aujourd'hui de l'électricité verte provenant d'installations aussi jeunes que possible et non subventionnées. À l'avenir, elle devrait également provenir directement des exploitants d'éoliennes.



Usine du Futur : TRUMPF met à disposition de nombreuses technologies qui contribuent à améliorer l'empreinte écologique de la production.



De l'électricité sur le toit de l'usine : TRUMPF développe systématiquement la production d'énergie à partir de ses propres sources, par exemple grâce à de grandes installations photovoltaïques.



Station de recharge électrique : à Ditzingen, 86 bornes de recharge sont à la disposition du personnel dans le parking de l'entreprise. De plus, TRUMPF électrifie son parc de véhicules.

Usine du Futur – Usine verte

Entre-temps, Susanne Hartlieb est arrivée à l'Usine du Futur de TRUMPF. L'entreprise y produit des pièces de tôle sur ses propres installations, pour les intégrer par exemple dans des machines de pliage en tant que carénage. Susanne Hartlieb se tient à côté d'une machine de découpe. Nanojonctions, Drop and Cut, Active Speed Control, TwinLine : les termes techniques pour désigner les fonctions permettant d'économiser de l'énergie et des matériaux volent désormais comme des abeilles dans la pièce. « Chez TRUMPF, nous disposons de très nombreuses technologies qui permettent d'économiser des matériaux et de l'énergie et qui contribuent à améliorer l'empreinte écologique de la production. La transparence des données est l'élément clé d'une plus grande durabilité. Grâce à la mise en réseau numérique, les machines et les installations peuvent par exemple être entretenues de manière préventive et nous évitons les pannes de machines. Nous aidons les clients à augmenter leur productivité et à préserver l'environnement » explique Susanne Hartlieb.

Il s'agit de notre héritage

Puis elle ajoute : « C'est une tâche à laquelle nous ne pouvons pas échapper. D'ici 2030, l'humanité dispose d'une fenêtre d'opportunité limitée. Nous devons agir maintenant. Après tout, il s'agit de savoir quel héritage nous voulons laisser aux générations futures. » À la fin de la journée, elle prend son vélo et rentre chez elle.



RAMONA HÖNL

PORTE-PAROLE MACHINES-OUTILS